

ELDORADO



DOSSIER ARTISTIQUE

d'après le roman de Laurent Gaudé

Une création commune de la Compagnie en Eaux Troubles

Une co-production : Compagnie en Eaux Troubles & Théâtre du Roi de Coeur

Spectacle tout public à partir de 14 ans.

Durée : 1H45

TABLE DES MATIÈRES

LA COMPAGNIE EN EAUX TROUBLES	3
Intention	4
Historique	5
Précédentes créations de la Compagnie en Eaux Troubles (liste non exhaustive)	6
GÉNÉRIQUE DU SPECTACLE	7
PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DU PROJET	8
NOTE D'INTENTION DE TRAVAIL	10
DRAMATURGIE & ÉLÉMENTS DE CRÉATION	11
DRAMATURGIE	11
ÉLÉMENTS DE CRÉATION	12
EXTRAITS DU TEXTE & GALERIE	14
EXTRAIT 1	14
EXTRAIT 2	15
EXTRAIT 3	16
EXTRAIT 4	17
EXTRAIT 5	17
CALENDRIER	19
AUTOUR DU SPECTACLE - ATELIERS	20



LA COMPAGNIE EN EAUX TROUBLES



Crédit photo : Loïc Bernard-Chabrier

« Avec un beau culot, La Cie en Eaux Troubles donne à voir, à entendre et à vivre cette humanité dans toutes ses contradictions, sa complexité. Savante et inventive, sa mise en scène conjugue l'intime et l'épique, le trivial et le poétique sur le mode d'un théâtre bâti à partir de quelques bouts de ficelles. »

Didier Mereuze, La Croix

SUPPORTS

Site Internet : <http://www.compagnieeneauxtroubles.fr>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/compagnieeneauxtroubles>

Page youtube : https://www.youtube.com/channel/UCaTAcZ5Mcp6bMNhFOnez_tw

Instagram : <https://www.instagram.com/compagnieeneauxtroubles/>

CONTACTS

Général : compagnieeneauxtroubles@gmail.com

Chef de projet : Paul Balagué / paul.balague@gmail.com / 06 07 31 05 84

Administration : Agathe Perrault / agatheperrault@yahoo.fr / 06 29 97 65 71

Intention

La Compagnie en Eaux Troubles est un rassemblement de créateurs créé en 2012. Une troupe qui s'est constituée au fil des années et qui a vocation à privilégier les collaborations artistiques longues et dépassant un seul spectacle. Elle n'est pas une promotion, mais un rassemblement d'amis et de créateurs qui aime à réfléchir et mélanger projets de vie et vie de créations. Elle a à son actif sept spectacles, tous mis en scène et écrits ou adaptés par Paul Balagué.

La compagnie revendique un théâtre populaire, épique et contemporain. Ses spectacles se veulent des grandes œuvres de fiction humanistes, poétiques et sociales, interrogeant le rêve d'un monde meilleur et les rapports des hommes entre eux.

Chaque création est la continuité d'un processus de recherche de théâtre dépouillé et suggestif, mêlant culture actuelle et théâtre de tréteaux, ludisme et fiction, questions contemporaines et mondes imaginaires, création artistique et transmission aux publics et aux territoires. Elle assume des histoires et une théâtralité forte. Elle traverse les questions à travers la chair, nécessairement contradictoire, des personnages. Elle se veut composée de citoyens engagés mais qui n'ont que des questions, des paradoxes et du jeu à donner au plateau. Dans ses spectacles, tout est fait pour créer une communauté éphémère, pour laisser des portes ouvertes au spectateur afin qu'il s'engouffre dans l'histoire et crée un espace commun entre lui et l'équipe.

Car la compagnie fait aussi du théâtre pour l'expérience de communauté et de la confiance que cela crée. Dans le travail comme dans la rencontre avec le public. Alors un grand soin est donné à la vie du groupe, à sa continuité, à sa respiration commune et à sa générosité avec le public.

Convaincue également qu'un plateau est un espace de vie qui se nourrit du monde extérieur, un grand accent est donné dans l'équipe à l'expérimentation, au voyage, à la découverte d'autres arts, personnes et d'endroits inconnus pour charger le plateau et éviter la sclérose du groupe.

La compagnie cherche à développer un groupe large, aux multiples métiers, capables de mener des créations de grands nombre comme des petites formes, des actions et ateliers et des formes éphémères (transformations de lieux, fêtes scénarisées, ateliers jeunes en territoire, évènements et colloques).

Elle essaye surtout d'être un groupe qui traverse joyeusement la vie, sur un radeau fait de bric et de broc, un groupe de vie nourricier du plateau.

Elle cherche à créer et développer de nouveaux liens de diffusions, de productions et d'entraide en accord avec ses principes, les enjeux de notre quotidien et de notre monde d'aujourd'hui. Pour cela elle collabore avec des groupes artistiques et festivals jeunes et partenaires partageant ses réflexions autour de l'implantation sur des territoires ruraux, la mutualisation entre groupes artistiques, un théâtre populaire et exigeant, un rapport renouvelé avec son public, un théâtre-citoyen. (Cf - Fédération Pirate dans "historique")

Historique

Elle débute en 2012 dans le réseau étudiant de Paris 3 avec deux spectacles (*Dans la brume, les morts* d'après les pièces de John Millington Synge et *Des souris et des hommes*).

Elle est repérée par le dispositif Acte & Fac au Théâtre de la Bastille en 2014 avec son spectacle *Woyzeck*.

Elle est accueillie au Théâtre du Soleil à partir de Juin 2014 pour y créer *MERLIN - Une saga théâtrale*, d'après l'oeuvre de Tankred Dorst, saga qui l'emmènera jusqu'en 2016.

En 2017 - 2018, c'est avec l'Opéra de Paris que la compagnie collabore, avec le spectacle *Et tout là-bas, les montagnes*, fruit du partenariat entre l'Académie de l'Opéra de Paris et Paul Balagué.

En 2018 - 2019 elle crée le spectacle *CHRONIQUES PIRATES* avec lequel elle tourne depuis, à Paris et ailleurs (à venir : MC93 en Décembre 2021).

Elle organise en Janvier 2020 un Sommet Pirate du spectacle vivant pour inciter à mutualiser les moyens et créer du lien entre les groupes artistiques: <http://federation-des-pirates-du-spectacle-vivant.fr/le-premier-sommet-pirate>

Elle fait partie depuis de la **Fédération des Pirates du Spectacle Vivant**, initiative de mutualisation et d'entraide entre les compagnies. (Lien vers le manifeste : <http://federation-des-pirates-du-spectacle-vivant.fr/le-manifeste>)

Elle crée aussi en 2020, *ELDORADO* d'après le roman de Laurent Gaudé, fruit de la collaboration entre la Cie en Eaux Troubles et le Théâtre du Roi de Coeur, festival de théâtre populaire en Dordogne et d'après une commande de celui-ci.

En Septembre 2020, elle héberge, une initiative de territoire pour la jeunesse en Ariège, autour de la ville de St Girons, mélangeant ateliers avec les lycéens, et itinérance de spectacles. Initiative composée de Paul Balagué, Camille Durand-Tovar et Ludovic Heime.

En Octobre 2020 elle commence le laboratoire d'une prochaine grande création au Théâtre de l'Echangeur - Bagnolet : *Le seigneur des porcheries*, d'après le roman de Tristan Egolf.

L'année 2020 est aussi le début de la création du spectacle solo autour d'inspirations de contes pyrénéens et de son enfance par Paul Balagué : *Contes des Hauts Plateaux*.

Précédentes créations de la Compagnie en Eaux Troubles

(liste non exhaustive)

CHRONIQUES PIRATES : 2019

Reportage sur le spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=LToNsUA4MjY>

Photos : <https://www.flickr.com/photos/achilebird/albums/72157713483000222>

Lien site et dossier : <http://www.compagnieeneauxtroubles.fr/chroniques-pirates/>

Bande Annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=Ktg46IPRpH8>

Représentations : MC93 Bobigny - Décembre 21 / Théâtre L'Echangeur Bagnolet - Janvier 2020 / Théâtre du Roi de Coeur - Juillet 2019 / Montauban - Avril 2019 / La Générale- Avril 2019

MERLIN : 2014 - 2016

Lien et revue de presse : <http://www.compagnieeneauxtroubles.fr/merlin/>

Bande annonce :

https://www.youtube.com/watch?v=ZOIh1-CQank&list=UUaTAcZ5Mcp6bMNhFOnez_tw

Représentations : Théâtre du Soleil - Septembre 2016 à Octobre 2016 / Théâtre du Soeil - Septembre 2015.

GÉNÉRIQUE DU SPECTACLE

Avec et par Paul Bertin-Hugault, Camille Durand-Tovar, Martin van Eeckhoudt, Nicolas Grosrichard

Adaptation et mise en scène Paul Balagué

Assistance à la mise en scène Violaine Bougy

Lumières Lila Meynard

Création sonore Christophe Belletante & Paul Balagué

Scénographie Paul Balagué

Costumes Paul Balagué & Violaine Bougy

Création vidéo Paul Balagué & Paul Bertin-Hugault, Camille Durand-Tovar, Martin van Eeckhoudt, Nicolas Grosrichard

Peintures Annaik Letur

Administration Agathe Perrault

Une création commune de la Compagnie en Eaux Troubles

Une co-production de la Compagnie en Eaux Troubles et du Théâtre du Roi de Coeur

Paul Balagué est membre de La Kabane, maison d'artistes

Nous remercions les Tréteaux de France, Théâtre de la Tempête, Théâtre l'Échangeur - Bagnolet, Théâtre du Roi de Coeur, La ville de Bergerac, Centre social Germaine Tillion, Espace Aliénor d'Aquitaine - Mussidan, Belle Isle en Arts.

PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Synopsis & Présentation

Gardien de la citadelle Europe depuis vingt ans, le commandant Salvatore Piracci navigue au large des côtes italiennes pour intercepter les embarcations de migrants. Lassé de sa mission et étranger à lui-même, sa vie bascule le jour où une femme, ancienne migrante sauvée par Piracci, vient le trouver pour lui demander son aide.

Pendant ce temps, deux jeunes frères, Jamal et Soleiman, partent du Soudan pour tenter le dangereux voyage vers le continent de leur rêve, l'Eldorado européen.

Pour chacun d'entre eux, tout commence lorsque les repères et les certitudes s'effondrent. Lorsque leurs vies deviennent ces châteaux de sables qui s'effritent sous la marée et le temps. Alors vient le mouvement, la quête d'un ailleurs et de soi, l'initiation à la vie tragique et à la grandeur du monde.

Qu'y a-t-il au bout du voyage ?
Que dois-je faire du temps qui me reste ?
Qui suis-je ?
Suis-je seul ou sommes-nous frères ?
L'Eldorado existe-t-il ou est-il à construire ?

Sans réponses, ils partent en quête d'un ailleurs, des autres et aussi d'eux-mêmes. Ils s'en vont au risque de voir le temps, l'immensité du monde ou de leurs gouffres intérieurs, les écraser ou les dissoudre.

Tous sont en voyage comme nos vies sans certitudes, tous sont des ombres dans le désert, des fragments dans les yeux des autres, des gouttes d'eau dans l'océan du monde.

Sous le soleil éternel, les humains perdus dans leurs immensités se tendent la main à travers le vide.

Eldorado est le récit de ces humains qui, malgré le prix à payer, osent se mettre en chemin pour s'inventer une terre promise.

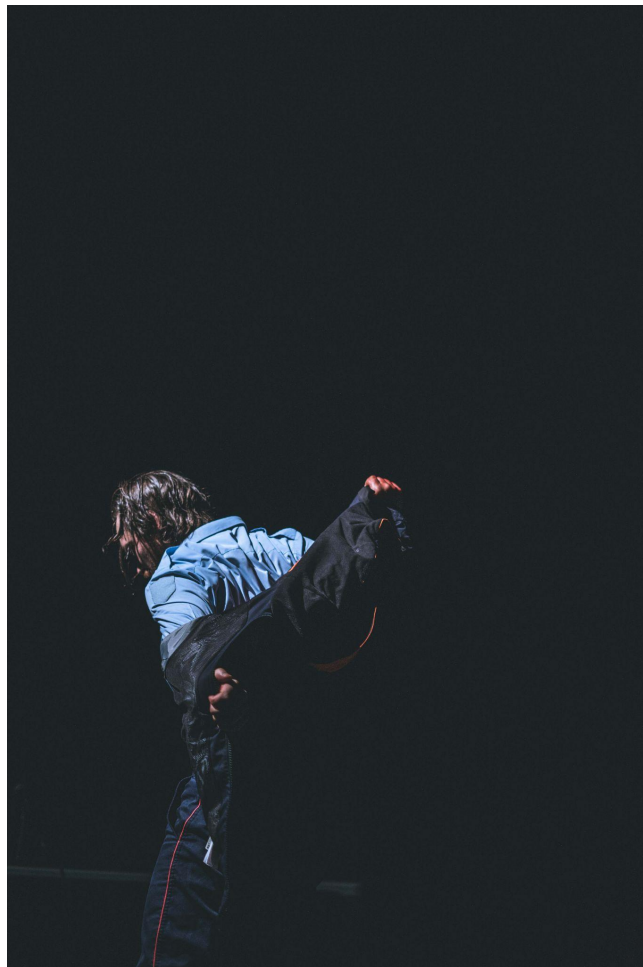
Informations sur le spectacle

Eldorado se place dans la lignée des grandes œuvres de fiction humanistes et sociales de la compagnie, interrogeant le rêve d'un monde meilleur et les rapports des hommes entre eux. Après *Des souris et des hommes*, *Woyzeck*, *Merlin*, *Chroniques Pirates*, *Eldorado* continue cette exploration en abordant les thèmes de l'identité, de la recherche de sa place dans le monde et de l'initiation tragique de chacun à celui-ci.

Eldorado est la continuité d'un processus de recherche de théâtre dépouillé et suggestif, mêlant culture actuelle et théâtre de tréteaux, ludisme et fiction, questions contemporaines et mondes fictionnels.

Eldorado est un spectacle tout public, qui peut se jouer en salle non théâtrale et non équipée tout comme dans un théâtre classique. Il est de configuration frontale. Il se joue sur plateau nu et dans un dispositif qui met à nu la fabrique du théâtre. La scénographie est composée de tables multifonctions (support de jeu, support d'archives, de micros, et d'atelier cinématographique artisanal) de chaises et de portants.

Il utilise la voix amplifiée, la création sonore et lumière, ainsi que la vidéo. Il se joue en costumes modernes poétisés.



Crédit photo Loïc Bernard Chabrier

NOTE D'INTENTION DE TRAVAIL

On oublie parfois, et hélas assez vite, que ceux qui vivent loin de nous, sont faits de la même chair, des mêmes joies et des mêmes peurs. Qu'ils s'aiment au creux de la nuit et lèvent leurs yeux vers le ciel.
C'est une vérité simple, naïve, qu'on dirait bête, mais essentielle à rappeler.
Car on oublie, oui, et il faut le savoir.
On oublie beaucoup de choses lorsqu'on ne les reconvoque pas en nous.
On oublie, on tâtonne et on a peur. Et on redevient les enfants qui pleuraient lorsque la lumière s'éteignait, et qui croyaient voir des monstres grouiller autour d'eux.

Alors il faut lutter contre nous-même.
Voyager à l'intérieur d'autres peaux, d'autres langues.
Se découvrir dans les autres si semblable, si multiple.
Décontenancé de se voir dans ce miroir de chair, et se tomber dans les bras.
C'est une prescription d'humanité.
Voilà ce que nous propose Laurent Gaudé dans *Eldorado*.

Au-delà des discours d'hommes en cravate, des peurs ataviques, des raisons nationales, du respect des lignes tracées dans le désert, des fantasmes de civilisation, il parle des lois plus profondes de l'humanité. De celles qui disent qu'une embarcation perdue en mer n'a pas de pays, qu'un homme qui a soif peut boire à la source, qu'une tête fatiguée peut trouver une épaule. Il raconte ceux qui tentent d'atteindre, malgré le prix, une terre promise.
Il raconte les affres de ceux qui portent secours, les angoisses de ceux qui se perdent ou hésitent en chemin. Il fait parler Salvatore, et la femme sans nom, Soleiman, Jamal, Boubakar, Angelo. Il fait vivre de simples humains sous le soleil brûlant. Il nous dit : « Venez, et écoutez. »
Alors réunissons nous.

Et nous, comédiens, mettons nous au plateau. Car ici, dans cette salle, remplie de tables, de sable, d'eau, de micros et de mots, nous allons voir le monde à travers notre fragment de théâtre. Témoigner, porter des voix, en incarner d'autres ; faire revivre les uns, enterrer les autres et conter cette histoire du commandant Salvatore, fatigué comme l'Europe et de Soleiman, vibrant comme le monde.

Nous allons parler du soleil qui se lève et du bien que fait le regard d'un ami.
De la mer qui se déchaîne et de l'horreur des mots qui restent bloqués dans la gorge.
On va parler de nous humain, encore une fois, et voyager loin.
Ce sera un voyage sans bouger, un monde dans un verre d'eau, un moment au coin du feu, un rituel pour tous.
Et demain, bien sûr, le soleil se lèvera quoi qu'il arrive, mais nous aurons été ensemble.

DRAMATURGIE & ÉLÉMENTS DE CRÉATION

DRAMATURGIE

La pièce est à tiroirs et semble nous diriger vers un thème pour mieux nous surprendre et nous emmener plus profond. Derrière l'urgence du récit se cachent des abîmes.

L'histoire prend place dans la crise migratoire qui occupe l'actualité de la Méditerranée depuis maintenant quasiment vingt ans. Et suit en majeure partie les destins croisés d'un commandant de frégate de douane italienne : Salvatore et un jeune soudanais qui part vers l'Europe : Soleiman.

Dans cette histoire, l'Europe y est décrite comme une forteresse solide, aux frontières de métal et à l'identité de marbre. A l'intérieur, elle est peuplée d'hommes fatigués, vieux, et obéissants. Mais l'Europe, continent moribond se replie et refuse la vie que portent ces humains qui cheminent vers lui, en les laissant souvent mourir en route ou en tentant de les empêcher d'y rentrer. Mais peut-on empêcher la mer de monter ?

Une frontière, une identité sont-elles comme ces châteaux de sables qui inexorablement s'effritent par la force des marées et du temps ? Chaque personnage va voir ses certitudes, ses territoires déplacés. Il va devoir entrer en mouvement, chercher, créer, au risque de se perdre. Et au fil du chemin, le voyage et la quête se confondent, l'identité devient poreuse et on explore plus à l'intérieur de soi que l'on ne se trouve.

Le roman d'aventure, le thriller d'actualité se transforme en questionnement infini et fait se rencontrer l'immensité du désert et l'immensité qui se trouve à l'intérieur de chacun. Le récit, brûlant, urgent, et prenant place dans les paysages immenses que sont la mer et le désert, explore cette tragédie en cours pour mieux reposer ces questions essentielles :

Qu'y a-t-il au bout du voyage ?
Que dois-je faire du temps qui me reste ?
Qui suis-je ?
Suis-je seul ou sommes-nous frères ?
L'Eldorado existe-t-il ou est-il à construire ?



Crédit photo Loïc Bernard Chabrier

Elle mêle donc écriture quasi de roman d'aventure pour mieux se perdre dans ces questionnements immenses et ces territoires intérieurs.

Au bout du chemin, les choses restent ouvertes, et inachevée, et se perdent dans le silence, mais en tout cas, comme dit le livre: « Tant que nous serons deux, la longue traîne de notre vie passée flottera dans notre dos. Tant que nous serons deux, tout sera bien. »

ÉLÉMENTS DE CRÉATION

Nous travaillons sur un théâtre de suggestion. L'espace du plateau est dessiné comme un croquis par les acteurs et par les éléments scénographiques (tables, chaises, portants), sensitifs (lumières et sons) et visuels (vidéos). Un croquis que le spectateur complète.

À partir de quelques éléments fonctionnels perdus dans le grand espace noir, notre scénographie suggère la petitesse des humains perdus sur notre planète et ses immenses espaces (désert, mer). Révélatrice d'un espace suggestif et de croquis, elle souligne le fait que l'on ne peut embrasser le monde que par morceaux, qu'en l'imaginant, par le détail et le zoom. Elle marque l'impuissance des humains face au temps, aux grands espaces et aux forces naturelles.

Nous utilisons la vidéo pour explorer l'identité comme un paysage mouvant en chacun de nous. La caméra montre les paysages extérieurs qui se mêlent souvent

aux univers intérieurs des personnages. Manipulée par les acteurs, elle zoome sur les yeux des acteurs, éléments essentiels de la dramaturgie de Gaudé. Elle s'attarde sur des peintures de paysage et des objets (carte d'identité, camion, aquarium) et des éléments (sable et eaux). Elle montre par le détail l'ampleur des univers extérieurs et intérieurs, leurs mélanges et leurs fluctuations.

Nous utilisons la création sonore, faite de nappes électroniques mélangées aux sons naturels (vent, mouettes et oiseaux), dans cette même optique;

Nous utilisons les micros et la voix amplifiée pour dessiner les voix intérieures des personnages et créer une dimension énorme aux balbutiements et contradictions intérieures de chacun.

Nos costumes sont contemporains, car le spectacle est d'aujourd'hui. Ils explorent la dichotomie entre une Europe présentée comme vieillissante et forteresse, et des personnages venant du continent africain, plein de vie et de théâtralité. En Europe nous explorons les uniformes, les costumes de personnes âgées. En Afrique, ce sont des assemblages plus hétéroclites, plus colorés, jusqu'au personnage de Boubakar, personnage mystérieux et clownesque.

Dans notre esthétique dépouillée, l'acteur est un générateur d'univers. Il est à la fois personnage de fiction (et souvent chargé de plusieurs silhouettes au sein du même spectacle), dessinateur d'espace, raconteur. Il est central dans le dispositif.



Crédit photo Loïc Bernard Chabrier

EXTRAITS DU TEXTE & GALERIE

EXTRAIT 1

LA VIELLE FEMME. L'herbe sera grasse, dit-il, et les arbres chargés de fruits. De l'or coulera au fond des ruisseaux, et des carrières de diamants à ciel ouvert réverbéreront les rayons du soleil. Les forêts frémiront de gibier et les lacs seront poissonneux. Tout sera doux là-bas. Et la vie passera comme une caresse. L'Eldorado, commandant. Ils l'avaient au fond des yeux. Ils l'ont voulu jusqu'à ce que leur embarcation se retourne. En cela, ils ont été plus riches que vous et moi. Nous avons le fond de l'œil sec, nous autres. Et nos vies sont lentes.



crédit photo Loïc Bernard-Chabrier

EXTRAIT 2

LA FEMME. Vous vous souvenez de moi ?

SALVATORE. Oui.

LA FEMME. Lorsque je vous ai vu au marché. J'ai su tout de suite que c'était vous. Vous faites toujours le même métier ?

SALVATORE. Oui. Toujours.

VOIX DES SALVATURES. Vingt ans de carrière. Toujours les mêmes nuits, toujours les mêmes projecteurs, toujours ces foules hagardes. Toujours des cadavres, qui gisent à fond de barque, les yeux ouverts, qui s'échouent sur les plages de Lampedusa au milieu des vacanciers.

SALVATORE à la femme. Et vous ?

LA FEMME *voudrait dire autre chose ? Balaye d'un geste de la main.* J'ai travaillé à mon retour. Je suis prête maintenant.

SALVATORE à la Femme. Vous rentrez chez vous ?

LA FEMME. Non.

SALVATORE. A quoi êtes-vous prête alors ?

Un temps

LA FEMME. J'ai quelque chose à vous demander.



crédit photo Loïc Bernard-Chabrier

EXTRAIT 3

ANGELO. Elle est allée à son destin.

SALVATORE. Que veux-tu dire ?

ANGELO. Qu'elle réussisse ou qu'elle échoue, peu importe, en allant là-bas, elle est allée à la mort. Elle le savait d'ailleurs. C'est pour cela qu'elle a écrit ce mot. C'est ainsi qu'il faut penser à elle désormais. Comme à une morte.

SALVATORE *avec pique*. Au contraire elle est vivante, plus vivante que moi. Elle a décidé quelque chose et elle s'y tient.

ANGELO. Pourquoi dis-tu cela ?

Salvatore rumine et fume et marche.

SALVATORE. Je vais continuer. De Catane à Lampedusa. Aller-retour. Sans cesse. Des barques vides. Des barques pleines. Je vais continuer. Une vie entière de patrouilles.

ANGELO *riant*. J'ai bien passé ma vie à construire des routes.

SALVATORE. Oui, mais tu as fini par tout quitter.

ANGELO. Pour vendre des journaux. Maigre révolution.



crédit photo Loïc Bernard-Chabrier

EXTRAIT 4

BOUBAKAR. Tu saignes. *Silence. Boubakar prend un mouchoir et lui tend. Soleiman s'avance vers Boubakar, et prends le mouchoir, s'essuie et lui rend.*

BOUBAKAR. Boubakar.

SOLEIMAN. Soleiman. *Un temps.* Ils sont tous partis ?

BOUBAKAR— Oui.

SOLEIMAN— Et toi ?

BOUBAKAR— Je suis resté.

SOLEIMAN— Pourquoi ?

BOUBAKAR— Parce que je pense qu'ils ont tort.

SOLEIMAN— Tort de quoi ?

BOUBAKAR— Il ne faut pas retourner à Al-Zuwarah.

SOLEIMAN— Pourquoi ?

BOUBAKAR— Il va devenir de plus en plus difficile de passer par la Libye.

SOLEIMAN— Qu'en sais-tu ?

BOUBAKAR. Les temps changent. Aujourd'hui, les Libyens veulent se faire bien voir des Italiens. Alors ils vont nous rendre la vie impossible.

SOLEIMAN— Tu vas rentrer chez toi ?

Boubakar se tourne vers Soleiman avec un visage étonné. Comme si cette question était la plus étrange qu'on lui ait jamais posée.

BOUBAKAR— Je suis parti il y a sept ans. Chaque kilomètre parcouru m'empêche de rebrousser chemin.

SOLEIMAN— Où iras-tu, alors ?

BOUBAKAR— Ghardaïa.

SOLEIMAN— Où est-ce ?

BOUBAKAR— En Algérie. C'est là qu'il faut aller. Ghardaïa. Pour rejoindre le Maroc. Puis l'Espagne.

SOLEIMAN Mais c'est à l'autre bout du continent.

BOUBAKAR— Ghardaïa. Est-ce que tu viens avec moi ?

EXTRAIT 5

VOIX DES SALVATOIRES. Tu pars là-bas, et tu comptes faire comme eux ? Passer les frontières de nuit, aller voir comment les humains vivent ailleurs, trouver du travail ?

SALVATORE. Oui. Cap sur la Libye.

VOIX DES SALVATOIRES. Et après ? Que feras tu ? T'enfoncer dans le continent ? Vers où ?

SALVATORE. Ailleurs, toujours ailleurs.

VOIX DES SALVATOIRES. Tu n'as aucun plan.

SALVATORE. Ça n'a pas d'importance. "L'herbe sera grasse et les arbres chargés de fruits... Tout sera doux là-bas. Et la vie passera comme une caresse."

VOIX DES SALVATOIRES. La vie qui t'attend ne t'offre ni or, ni prospérité.

SALVATORE. Je sais. Mais l'air est plus vif.

VOIX DES SALVATOIRES. Tu vas à contre-courant du fleuve des migrants, tu vas devoir te battre pour manger, élaborer des plans !

SALVATORE. Je sais.

VOIX DES SALVATOIRES. Tu seras perdu dans la vaste foule de ceux qui marchent, avec rage, vers d'autres terres.

SALVATORE. Je sais. Mais leurs yeux, souviens-t'en, et n'oublie-pas, leurs yeux. Je veux que mes yeux brillent.

VOIX DES SALVATOIRES. Tout sera dur et éprouvant.

La caméra zoome vers les étoiles.

SALVATORE. Je ne tremble pas. Le froid m'entoure et je ne tremble pas. Je disparaîs dans le monde. Je suis en route. J'irai jusqu'au bout.

Un temps.

Comme il est doux de n'être rien. Rien d'autre qu'un homme de plus, un pauvre homme de plus sur la route de l'Eldorado.



Crédit photo Loïc Bernard-Chabrier

CALENDRIER

Saison 19/20

Novembre 2019 : Séries de lectures, discussion et échanges sur le texte.

02 Décembre 2019 - 20 Décembre 2019 : Résidence de recherche, Tréteaux de France

05 Février 2020 - 13 Février 2020 : Résidence de recherche, Théâtre de la Tempête et Tréteaux de France

25 Février 2020 - 13 Mars 2020 : Résidence de création, Espace Aliénor d'Aquitaine - Mussidan. Ateliers en Centre social Germaine Tillion de Bergerac

13 Mars 2020 : 1ère (huis-clos, Covid 19) du spectacle

Saison 20/21

06 Octobre 2020 - 10 Octobre 2020 : Reprise à la salle des fêtes de Ménesplet

10 Octobre 2020 : 1ère en public du spectacle, Salle des fêtes de Ménesplet - Belle Isle en Arts.

Saison 21/22

06 Septembre 2021 - 11 Septembre 2021 : Reprise du spectacle avec nouvelle comédienne, Tréteaux de France

02 Novembre 2021 - 07 Novembre 2021 : Reprise du spectacle avec nouvelle comédienne, Théâtre l'Echangeur de Bagnolet.

28 Février 2022 - 06 Mars 2022 : Reprise du spectacle, Théâtre de l'Echangeur Bagnolet.

07 Mars 2022 - 15 Mars 2022 : Représentations (10) au Théâtre de l'Echangeur Bagnolet.

AUTOUR DU SPECTACLE - ATELIERS

Le spectacle *Eldorado*, se place dans la lignée des créations de la compagnie à visée humanistes et citoyennes. Autour d'une histoire donnée sur un sujet fort de notre actualité, le spectacle interroge des notions qui sont au coeur de notre vivre ensemble : l'identité, l'altérité, la recherche d'un eldorado.

En ce sens, il appelle les mêmes prolongements du spectacle que les précédentes créations (ateliers, transmission etc...) et invite à la réflexion auprès de publics jeunes et en formation.

Le spectacle, d'après le roman de Laurent Gaudé, à travers un récit autour de la migration en mer Méditerranée, pose plusieurs lignes de réflexions :

- La notion d'identité, et interroge son caractère mouvant et pluriel.
- La recherche d'un eldorado pour chacun et les embûches, dangers ou illusions que cette recherche comporte.
- Le voyage comme métaphore d'un chemin de vie et d'apprentissage, et la relation à la grandeur et à la beauté du monde.
- Les événements forts, voire traumatiques qui rythment nos vies et deviennent des éléments de notre propre définition : les deuils, les injustices, les rencontres amicales fortes, les moments de joies intenses, etc.

À travers ce récit, Laurent Gaudé défend avant tout l'idée que nous sommes une grande humanité, aux yeux pleins de vie, une adelphité qui se reconnaît par delà les frontières. Que nous portons chacun les uns et les autres en nous. Que l'altérité est un miroir de soi-même.

Nous voulons proposer un projet de réflexion et de création autour du spectacle *Eldorado* à une classe d'élèves ou un groupe d'atelier.

En partant de l'idée d'humanité que défend Laurent Gaudé, à travers les lignes de réflexions posées dans ce roman, avec les outils du théâtre et les parcours de vie de chaque élève, nous voulons proposer aux participants une exploration de l'adelphité et de l'identité mouvante. Cette exploration sera autour de la rencontre, de l'échange et du jeu.

Elle mènera à la création de deux supports : des récits de vie audio qui seront enregistrés et des créations de cartes d'identités imaginaires qui seront fabriquées.

Les résultats de ces recherches et jeux seront exposés et diffusés dans le hall du théâtre pendant l'exploitation du spectacle.

Les participants seront amenés à développer deux axes principaux :

1) **Le développement d'une communauté de jeu au-delà du langage :**

À travers des exercices de plateau centrés autour de l'écoute commune et de jeu de groupe, nous travaillerons à ce qu'ils jouent, s'entraident et atteignent des objectifs communs (jeu ou histoire ensemble) sans avoir besoin de la même langue.

Liste préalable d'exercices communs : Le Zombie, le Dracula, le carré des chaises, le double carré des pieds, le jeu de la chaise imaginaire.

Liste préalable d'exercices en petit groupes : Le grommello ou communiquer avec un langage inventé, la transmission d'une même histoire en multiples langages, le mime, le jeu des copains, le jeu du geste reproduit, la traduction en direct.

2) L'altérité comme miroir de soi ou porter l'autre dans mon corps et mes mots :

À travers les mélanges d'identités et la transmission des récits, nous dessinerons une identité plurielle et mélangée à travers le jeu du théâtre et de la recomposition et des multiples langues.

L'identité en morceaux : La carte d'identité imaginaire.

Nous prendrons un temps de partage des parcours, vies et goûts de chacun autour de jeux de récits et de partage de goûts.

Chacun remplira des papiers avec une multitudes d'anecdotes de vie (rencontre forte, injustice, quitter sa maison, vivre un deuil, vivre une joie, paysage rencontré, etc), de goûts (vestimentaire, nourriture, musical, film etc), de prénoms, d'expression préférée, de nom des parents, d'envie pour plus tard, de passion, de sport, etc etc... Nous mettrons aussi une caisse de vêtements apportés par les élèves en fonction de ce qu'ils aiment.

Nous établirons un jeu de cartes composé de tous les éléments ci-dessus, et nous les mélangerons par catégorie. Chaque membre piochera une carte dans chaque catégorie et se verra donc en possession d'un "personnage", d'une nouvelle identité composée de morceaux de toutes les identités de chacun. Il en sera de même pour le vêtement.

Puis nous désignerons un "copain" pour chaque élève. Chaque membre devra ensuite présenter au groupe son copain, ce personnage, avec les informations dont il dispose sur lui grâce aux cartes qu'il a pioché.

Nous pourrons ensuite procéder à l'élaboration de cartes d'identités imaginaires avec rédaction par chaque élève de la carte d'identité de son copain dans sa langue. Nous prendrons aussi des photographies de chaque nouveau personnage avec le vêtement choisi.

Ces nouvelles cartes d'identité seront exposées dans le hall du théâtre pendant l'exploitation du spectacle.

Porter l'autre : L'adelphité.

En partant des éléments anecdotes du jeu précédent, chaque membre pourra sélectionner un événement de sa vie dont il fera le récit aux autres, dans sa langue. Puis chaque copain d'élève sera chargé de prendre ce récit et de le raconter, dans sa langue, et en disant "je", en respectant précisément les étapes du récit.

Nous travaillerons à la précision du récit, à sa traduction, à comment prendre, faire sien le récit de l'autre, comment porter les mots de l'autre. Et nous jouerons à nous raconter ces récits comme on se les raconte au coin du feu le soir, en cercle d'histoires.

Nous enregistrerons ces récits qui seront diffusés dans le hall du théâtre pendant l'exploitation du spectacle.



Crédit photo Loïc Bernard-Chabrier